

<b>Zeitschrift:</b>	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Verkehrszentrale
<b>Band:</b>	32 (1959)
<b>Heft:</b>	9
<b>Artikel:</b>	Le Comptoir suisse? - une fête!
<b>Autor:</b>	Landry, C.-F.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-777585">https://doi.org/10.5169/seals-777585</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LE COMPTOIR SUISSE? — UNE FÊTE!

PAR C.-F. LANDRY

### LE COMPTOIR SUISSE 1959: UNE FÊTE NATIONALE

Le 40<sup>e</sup> Comptoir suisse sera, en septembre, une véritable fête nationale. Ses visiteurs y admireront une foule de nouveautés spectaculaires, notamment une nouvelle présentation du Salon des industries de luxe. Le «40<sup>e</sup>» sera placé sous le signe de l'économie suisse en mouvement, chaque exposant s'inspirant de ce slogan pour animer ses présentations d'éléments mobiles, lumineux, attractifs. Le Comptoir suisse lui-même donnera l'exemple: dans les magnifiques jardins de Beaulieu, pour la première fois, les gracieux hôtes d'une splendide volière animeront les parterres fleuris par les horticulteurs lausannois. Les jardins seront ornés, parés de la couronne des oriflammes aux couleurs de tous nos cantons. — Le pavillon attractif sera consacré aux «Hôtes illustres du Léman», à travers les siècles. Enfin, le pavillon étranger, hôte d'honneur de 1959, sera celui de l'Autriche, 14<sup>e</sup> pavillon étranger depuis 1945.

Une autre grande attraction lausannoise sera l'Exposition européenne de photographie (du 6 au 21 septembre), et l'exécution du «Judas Macchabée» de Händel, à la cathédrale, le 26, constituera un événement.

### DAS COMPTOIR SUISSE 1959: EIN NATIONALES FEST

Das 40. Comptoir suisse (12. bis 27. September) wird die Farbigkeit eines nationalen Festes ausstrahlen. Seine Gäste erwarten eine Menge von Neuheiten, darunter die Umgestaltung des Salons der Luxusindustrien. Als «Foire nationale» steht das Comptoir suisse im Zeichen der lebendigen Entwicklung der schweizerischen Wirtschaft. Und die Aussteller lassen sich von dieser Devise der Bewegung inspirieren; sie schmücken ihre Stände mit mobilen und leuchtenden Elementen. Die Leitung des Comptoirs selber geht in diesem Sinn und Geist voran und wartet mit einer besonderen Attraktion auf. In den herrlichen, von Lausanner Gestaltern angelegten Gärten werden in Volieren über 850 Vögel flattern, in Gärten, an deren Rand die Fahnen aller unserer Kantone wehen. Der attraktivste Pavillon dürfte dieses Jahr aber derjenige sein, der den berühmten Gästen der Genferseegegend gewidmet ist und einen Querschnitt durch die Jahrhunderte vermittelt. — Und schließlich nimmt der Ehrenpavillon mit der Schau unseres Nachbarlandes Österreich eine besondere Stellung ein. Österreich ist der 14. ausländische Ehrengast der Lausanner Messe seit 1945.

La plus populaire de nos fêtes nationales (le 1<sup>er</sup> août demeure au fond de nous une fête religieuse, un rite de tribus), la plus populaire de nos fêtes nationales est, sans aucun doute le Comptoir suisse.

Et cela tient avant tout à son «lieu».

L'été vaudois — cette chose entre toutes somptueuses — l'été vaudois demandait à être couronné par une cérémonie exceptionnelle. Bien sûr, on ne pouvait organiser chaque année une «Fête des Vignerons»... On sait se montrer raisonnables! Mais il faut l'avouer: on en avait la nostalgie.

Pas de doute: Lausanne prise entre deux vignobles royaux, La Côte et Lavaux, Lausanne en septembre rendait les braves gens un peu fous, comme sont ivres les abeilles, quand le fruit mûr bronze dans l'herbe. Il nous manquait on ne savait quoi, qui ressemblerait à des vendanges, mais plus général. Il y avait dans tous les coeurs une nostalgie de trop grand bonheur, il aurait fallu des coudes sur la table, un revoir général entre amis et entre familles, quelque chose comme ces rencontres que l'on fait au marché, et qui, mêlant les corbeilles, la foule, le bonheur de retrouver des amis, l'occasion de boire, et donc de manger, vous portent tout doucement sur l'aile blonde de l'euphorie propre au mois de septembre.

Bref, il manquait sérieusement une fête au calendrier.

Or moi, je l'ai vu commencer, le Comptoir. Naturellement il était vaudois. Dans le Casino qui n'en croyait pas ses salles, des chaises longues, des bricelets, la photographie d'un funiculaire, un graphique de banque, et quelques articles clairsemés. J'avais des culottes courtes et peu d'estime pour ces choses encore en devenir.

Et puis, le convoi prit de la vitesse. En peu d'années, les collégiens que nous étions apprirent qu'on pouvait entrer avec des cartes d'acheteur (il fallait de la bonhomie, pas vrai). Et nous ressortions de là, surpris d'avoir vu des tracteurs, des motopompes; et les poches pleines d'échantillons de café en grains (ce qui se donnait le plus libéralement, à croire qu'on fauchait le café dans la plaine de l'Orbe, ou à Château-d'Oex). C'était devenu, ou ça devenait le Comptoir suisse. Il y a eu du cinéma dans les coins; il y aura eu l'année, assez récente, d'une réclame affolante d'amusement, où le cri de la poule s'obtenait par un petit bout de ficelle colophanée collé à un tympan de carton. Tout le Comptoir suisse n'était plus que volailles poursuivies.

D'autres feront l'historique de cette immense réussite — Pour moi, je reprends mon propos: à Lausanne seulement, on pouvait rencontrer les conditions d'une féerie populaire. On pouvait, sans musique et sans carrousels, obtenir cet effet de fête inouï, cette jovialité qui se ramasse, qui se propage, qui ne se perd plus, qui n'a rien d'une folie, ayant tout d'un merveilleux abandon.

Abandon à quoi? A tout! A l'heure présente, à la lumière de septembre, au somptueux roulis que produisent des gens frottés par milliers comme des galets de lac, quand la vague remue la grève. Un solide passé, que l'on entrevoit par-dessus les têtes, sous forme de cathédrale (la cathédrale de Lausanne est belle de partout, mais vue de cet épaulement du mont où s'est posé le Comptoir suisse, elle est incroyablement mise en valeur; il y a derrière elle l'ouverture du Rhône, il y a ce rappel du vaste Léman... A quoi tiennent les choses? ce n'est pas si facile à dire).

On sort de cette fête, de ce bain humain, la tête cassée et le cœur heureux. Le Comptoir s'est offert un pléonasme: une rue des cantons, alors qu'il est tout entier voué à la Suisse, à ces clans qui ne sont pas vingt-cinq mais cinquante, ou cent peut-être... Mais qui ont alors un dénominateur commun: le sourire. Un large sourire. Un sourire de kermesse.— Où vous reverra-t-on— Eh! Au Comptoir, pardi. En combien d'idiomes cette courte histoire s'entendrait-elle, du Rhin à Genève? C'est vrai: on se retrouvera, on se retrouve au Comptoir.

Année après année, avec amusement, avec émotion, avec bonhomie, avec sérieux, et avec pudeur, — la pudeur du peuple — on se retrouve au Comptoir. On se serre la main. On est un peu plus gros, un peu plus tassé, un peu plus rougeaud... Alfred

ne viendra plus, ni Léon — d'accord. Ça pourrait être triste — Non: on aura parlé d'eux. On les aura apportés avec soi, dans un coin du cœur. — Mais par contre, il y a le gamin. Le gamin? Ce colosse? — Et ta fille? — Mariée — Ah! — Oui, et même ils ont déjà le premier. Eh bien (on lève le verre) Bon, donc. Ça continue. Santé! — Et on pense: puisses-tu, ami, être là, comme cette année, trop serré, transpirant, l'œil courageux et bon.

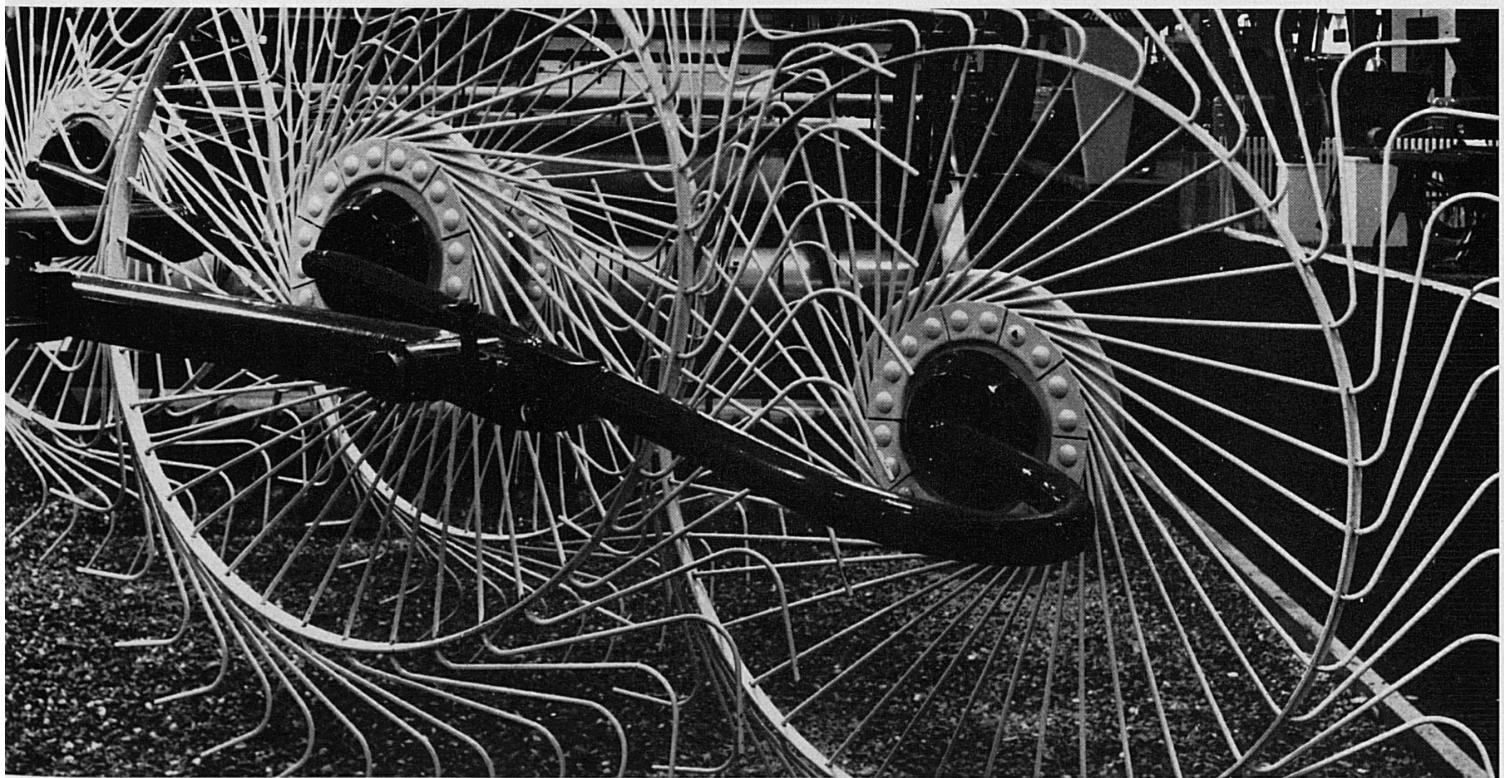
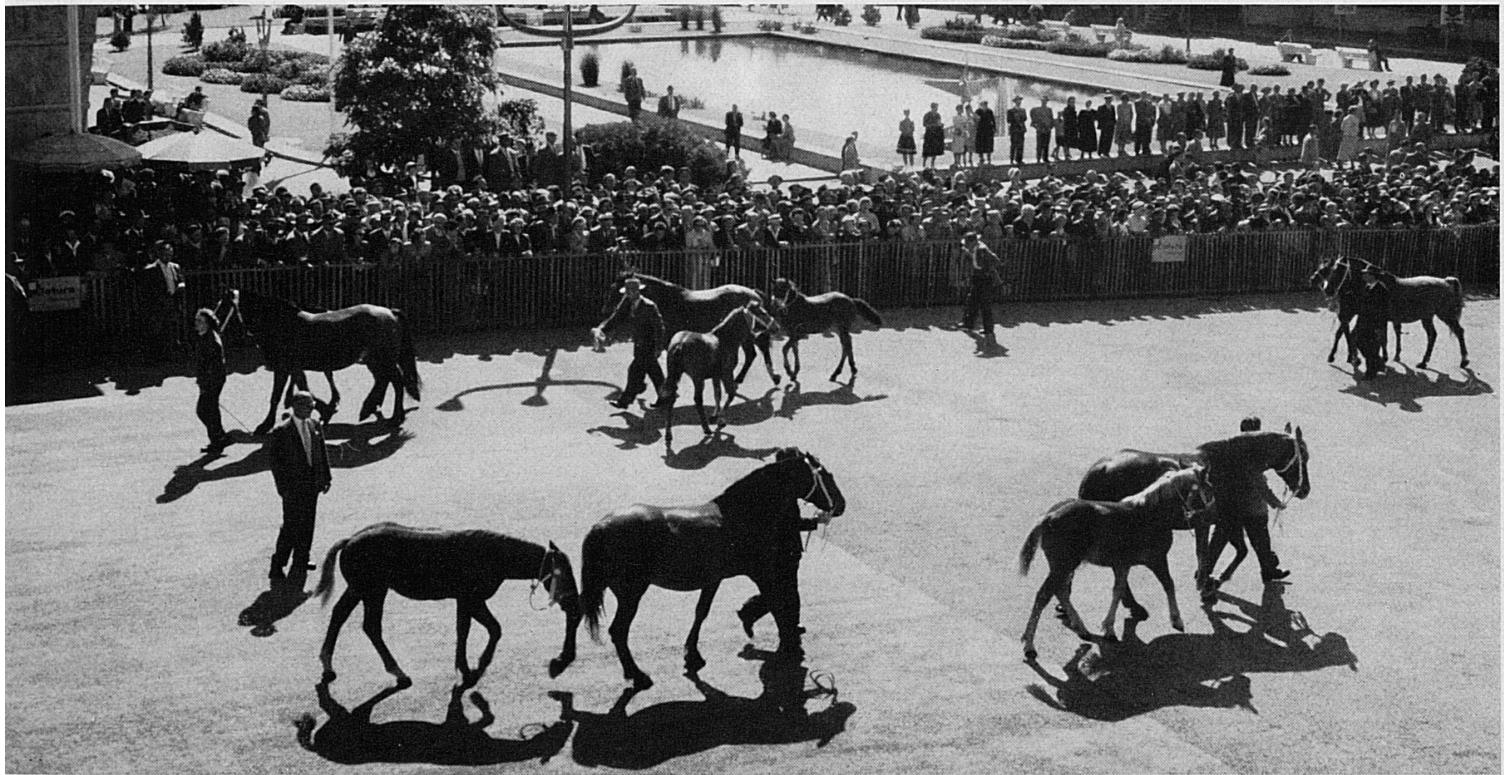
J'ai l'air d'avoir oublié le Comptoir, dans tout cela. Comme on se tromperait, en croyant ça. Il faudrait n'être jamais venu au Comptoir suisse pour ne pas savoir que la bouteille partagée, entre amis, c'est la récompense d'un long, d'un laborieux piétinement. On en a vu, des machines. On en a lu, des pancartes. On en a demandé, des renseignements. On en a, dites, des prospectus, qu'il faudra étudier à tête reposée. Mais pour l'instant, comme c'est bon d'entendre cette énorme machine ahamer, craquer, ronfler, faire le bruit de la mer, une mer humaine, un bruit toujours repris, un bruit de fourmilière, le bruit rassurant des vivants, le bruit émerveillé des foules, le bruit du commerce, de l'industrie, le bruit d'un petit monde dans le grand. Une année, on invite la Chine, une autre le Portugal.

— Dis donc, Aloys... Ils travaillent aussi, par-là-bas? — C'est le Comptoir suisse, avec ses raclettes, son Tessin, ses laèkerlis...

Dehors, dans les villages traversés pour venir, autour des fontaines, on a sorti toute la navigation des vendanges: cuves, tines, seilles, grands et petits vaisseaux. Ici, la vendange est faite: on a vu où en est le pays, on a vu ses amis. Il nous fallait une fête, plus facile à comprendre, plus immédiate que toute autre fête: elle s'appelle *Le Comptoir suisse*.

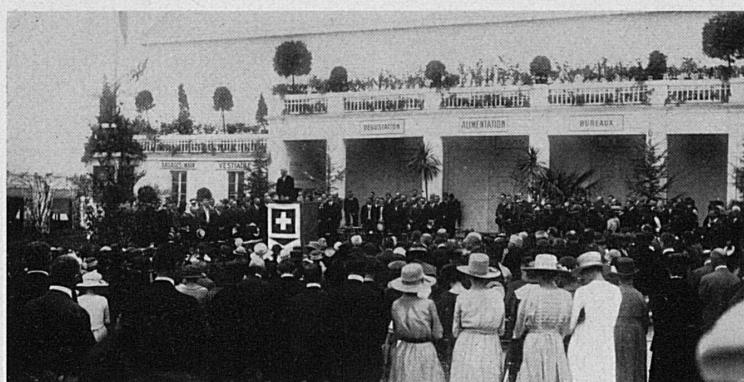
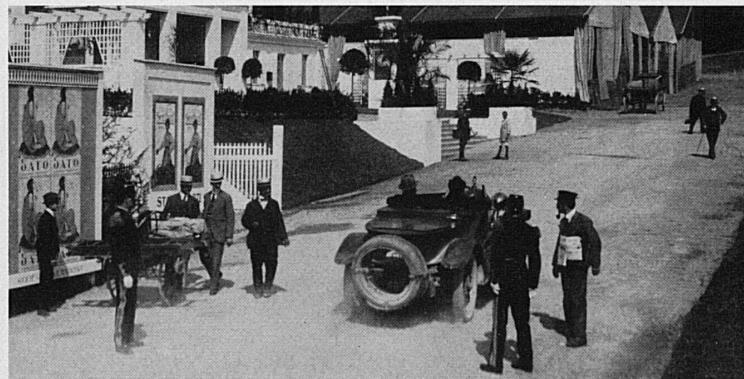
L 2 n y

*Am Comptoir suisse in Lausanne begegnen sich Natur und Technik, Stadt und Land  
Le Comptoir suisse à Lausanne: lieu de rencontre de la nature et de la technique, de la ville et de la campagne*



*Natura e tecnica, città e campagna si fondono armonicamente al Comptoir suisse di Losanna  
Nature and the world of science, city and country, meet at the Lausanne Fair. Photos G. de Jongh*

*Ein Bilderbogen aus den Anfängen des 1920 begründeten Comptoir suisse in Lausanne  
Quelques images des débuts du Comptoir suisse à Lausanne créé en 1920*



*Foglio con figurine: Risale ai primi anni di vita del Comptoir suisse, istituzione nata nel 1920  
Pictures from the early 1920's, showing the newly-established Lausanne Fair*

*Die Ausstellungsmethoden wandelten sich in den 40 Jahren gewaltig: Bilder vom letztjährigen Comptoir suisse  
La présentation des stands s'est grandement modifiée en 40 ans: Quelques aspects du Comptoir en 1958*



*I criteri che presiedono all'ordinamento del Comptoir hanno subito profondi trasformazioni nel corso dei suoi 40 anni di vita. – Fotografie dello scorso anno  
Exhibit methods have changed considerably during the past forty years. Pictures of last year's fair. Photos G. de Jongh, Sorep, Pierre Izard*